# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 JANVIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 82, entre Conti et Bienville.


**NOUVELLE-ORLEANS.**
VENDREDI MATIN, 28 JANVIER.

**Ventes à l'encan de ce jour:**

Par E. Eager & Co—Le stock du magasin situé No 54, rue Condé.

Par D. F. Murphy, au magasin de J. B. Oliver, 23 Gravier—Tabac.

Par Blache & Lesumont, 11 Chartres—Chaussures, vêtements confectionnés, chemises, etc, jupons à ressorts.

## Situation de l'Italie

Les paroles attribuées à l'Empereur Napoléon, en s'adressant au ministre autrichien, à moins qu'elles n'aient été dites dans une conversation intime, ne sont nullement confirmées par les journaux et correspondances que nous recevons jusqu'à la date du 3 janvier.

On lit, à ce sujet, ce qui suit dans le journal le *Nord*:

Ce n'est pas, à vrai dire, que l'on espérat voir sortir de ces discours de réception (du 1er de l'an) des indications bien précises sur la situation générale, mais on pouvait avoir à commenter une nuance dans le langage ou l'attitude de l'Empereur à l'égard de tel ou tel membre du corps diplomatique: l'attente a été trompée, et notre première correspondance de Paris nous dit qu'il faut se résigner et prendre patience jusqu'à l'ouverture de la session législative pour connaître la pensée de l'Empereur sur la situation.

Cette situation qui préoccupe si vivement et à si juste titre l'opinion publique en Europe, est celle de l'Italie. De toutes parts on s'attend à des complications très sérieuses, et l'attention tout entière est tournée de ce côté. On compte beaucoup sur l'attitude du Piémont; les regards en Italie sont fixés sur le roi Victor Emmanuel. Aussi attend on avec une extrême impatience l'ouverture du parlement sarde annoncée pour les premiers jours de janvier: on est curieux de savoir si M. de Cavour ne sera pas contraint de céder à la pression de l'opinion surexcitée en Piémont comme en Lombardie, et de sortir de la réserve qu'il a gardée jusqu'à présent. Le langage du discours du trône, à Turin, pourra faire préjuger, dans une certaine mesure, les dispositions des grandes puissances au sujet des affaires d'Italie.

Une correspondance particulière de Milan, 28 décembre, contenait les détails suivans sur les événemens qui viennent de se passer à Pavie:

On vient de se décider à fermer l'université de Pavie. Vous savez qu'indépendamment du meurtre du professeur Briccio, il y a eu dans cette ville des démonstrations de la part des étudians. Le couteau avec lequel le malheureux Briccio a été frappé porte sur sa lame un double emblème: d'un côté un squelette, de l'autre une femme qui casse un bâton avec le genou. Quelle peut être la signification de ces emblêmes?

On a tenté de mettre le feu à la porte de la forteresse, qui, à présent, n'est qu'une caserne. On a lancé un pétard dans le palais de la Préfecture. Tous ces faits ont motivé la mesure qui enjoint aux étudians de partir et de ne revenir qu'après en avoir reçu l'autorisation. On se livre à diverses conjectures relativement aux résolutions qu'on va prendre au sujet de l'université. Les uns disent qu'il n'y aura plus qu'une seule université à Padoue; c'était déjà l'idée de l'archiduc. D'autres pensent que la fermeture durera seulement jusqu'à Pâques. D'autres, enfin, assurent qu'on partagera les facultés entre Milan, Côme et Crema; mais jusqu'ici rien n'est arrêté.

Des correspondances de Parme annoncent, dit l'*Independente* de Turin, que les 24 et 25, quelques démonstrations ont eu lieu à Modène. Le gouvernement a fait un grand déploiement de forces. L'agitation s'étend. Modène pourrait donner le signal de l'explosion générale.

Le même journal mentionne des lettres de la Lombardie et de la Vénétie qui parlent longuement de la grande agitation qui règne parmi les populations. Les provinces de Lodi et Crémone sont très agitées. Le mécontentement se fait sentir surtout dans les campagnes. Brescia et Bergame sont en proie à une vive fermentation. Dans la province de Pavie, toute la gendarmerie est concentrée dans la ville. L'état de siége n'est pas proclamé, mais il existe presque de fait.

Malgré toutes les assurances contraires, dit la *Gazette de Cologne*, du 28 décembre, d'après sa correspondance de Vienne, il est certain que les garnisons de plusieurs villes du royaume lombardo-vénitien ont été renforcées, et que de nouvelles troupes seront envoyées en Lombardie. Pour achever de peindre cette situation, nous ajouterons que les correspondances de Paris signalent les rapports entre les cours de France et d'Autriche, comme étant sur un pied d'aigreur réciproque très accentuée.

MOUVEMENT DU COMMERCE ANGLAIS. — Nous empruntons les chiffres suivants au tableau des douanes anglaises pour le mois de novembre dernier. C'est la première fois, depuis la dernière crise commerciale, que le relevé des exportations a dépassé le chiffre du mois correspondant de l'année dernière. Les exportations du mois de novembre sont évaluées à

| | | |
|---|---|---|
| 9,970,436 liv. st. | ........................ | en 1858 |
| 8,285,815 " | ........................ | 1857 |
| 10,272,075 " | ........................ | 1856 |

Les exportations totales des onze premiers mois se sont élevées à une valeur de 106,555,562 liv. st. contre 115,007,196 liv. st. en 1857.

Les exportations des tissus de coton ont augmenté depuis le commencement de l'année de 2,129,109 liv. st. L'augmentation a été de plus d'un million sterling pour les deux mois d'octobre et de novembre. Ce résultat est dû presque entièrement aux expéditions pour les Grandes-Indes anglaises, lesquelles ont augmenté pendant les onze mois de plus de 3 millions sterling; mais cette énorme augmentation se trouve atténuée par une très forte diminution dans le commerce avec les Etats-Unis et le Brésil.

On n'a encore les chiffres des importations que jusqu'à la fin d'octobre. La valeur réelle, pour les dix premiers mois de l'année, a été de 106,172,816 liv. sterl. contre 123,451,221 liv. sterl. en 1857. C'est pour l'année 1858 un déficit de 17,278,405 liv. sterl.

## Correspondance mexicaine.

Mexico ce 19 janvier 1859.

Monsieur l'Editeur de l'*Abeille*.

Monsieur,

Le Mexique n'est-il pas, comme je vous le disais, le pays des choses inouïes? Nous avons eu, dans la dernière dizaine de l'année passée, trois ou quatre présidents; M. Echeagaray dont l'ambition a été aussi vite effeuillée qu'éclose, M. Robles dont les projets s'épanouissaient et prenaient une certaine tournure, et enfin M. Zuloaga qui, bien qu'abattu, s'accrochait aux branches et protestait à huis clos contre sa déchéance. Le nouvel an nous a donné en cadeau la présidence de M. Miramon qui, oh prodige! ne veut pas du fauteuil.

Vous savez comment toutes ces choses se sont passées; il ne me reste donc plus qu'à vous raconter cette dernière aventure de la révolution présidentielle.

M. Miramon venait d'arriver à Guadalajara, de retour de son expédition contre Degollado, lorsqu'il apprit les événements de la capitale; il ne vit en tout cela que l'explosion d'ambitions personnelles et jugea, non sans raison, que c'en était fait du parti conservateur si la candidature de M. Robles réussissait. Il protesta donc en termes menaçans contre la révolution de Noel et répondit à la note du chef de la capitale par une lettre qui équivalait à un coup de cravache. Il ne se doutait guère alors, que, à l'heure même où il signait ces pièces compromettantes, son élection avait été proposée et enlevée par les conservateurs qui faisaient partie de la junte électorale. Quand le résultat du scrutin lui fut communiqué, il était trop engagé pour se rétracter; il lui faut donc, pour ne pas se donner un démenti à lui-même, répudier la conséquence des faits dont il a condamné l'origine.

Aussi, assure-t-on que M. Miramon, campé aujourd'hui à 40 lieues de la capitale, a sommé M. Robles de rétablir Zuloaga à la présidence et il lui annonce, que dans le cas contraire, il marchera sur Mexico et fera la restauration à coups de canon.

Voila où nous en sommes. On ajoute que Zuloaga attendra deux ou trois jours après en faveur du jeune homme.

On ne sait pas encore si M. Robles, après avoir été souffleté si cavalièrement, consentira à se souffleter lui-même en ramenant au palais le Zuloaga, qu'il a si cruellement insulté. Il s'est montré tellement faible et niais dans tout le cours de son intrigue que cette palinodie n'est pas impossible. De la faiblesse à la lâcheté il n'y a qu'un pas. Zuloaga, retiré à la Légation anglaise, abuse de son asyle pour conspirer presque ouvertement. MM. Otway et de Gabriac lui prêtent impunément leur concours, leurs courriers et leur inviolabilité. On peut assurer que c'est M. de Gabriac qui a dirigé toute l'affaire, et il faut avouer qu'il a fait preuve en cela d'autant d'habileté que de dédain des traditions diplomatiques.

Le triste Zuloaga joue là un rôle assez bizarre; quoi qu'il fasse, il ne pourra plus être, s'il revient au fauteuil, qu'un mannequin entre les mains de Miramon et des ministres étrangers. Il est certain que M. Degollado a délogé des positions inaccessibles qu'il occupait entre Guadalajara et Colima. Les détails de la bataille sont peu connus. On m'assure que son avant-garde, composée de troupes régulières, passa à Miramon, et que le reste de son armée se trouvant ainsi tout à découvert et tourné, prit la fuite après avoir précipité l'artillerie dans les ravins.

Degollado est rentré en Michoacan avec une division de 2500 hommes.

On dit que San Luis est pris, mais ce n'est là qu'un bruit.

En résumé, les fédéralistes sont aujourd'hui dans une assez triste position. Les événements ont démontré que les troupes insurgées ne peuvent pas se mesurer en rase campagne contre l'armée mieux disciplinée du parti contraire. Il ne faut pas croire, cependant, que les conservateurs vont pacifier le pays et y établir leur pouvoir. L'agitation va augmenter, les bandes se morcelleront et ravageront la campagne; c'est une ruine inévitable, et la situation sans issue. Les persécutions politiques, un moment suspendues, vont recommencer de plus belle.

Le courrier va partir; le bruit court que M. Robles s'apprête à abandonner le palais et à s'enfuir.—Quant aux personnes qu'il a si fort compromises, elles se tireront du guêpier comme elles pourront.

Ah! ces gros garçons joufflus et apioplectiques ne devraient s'occuper que de faire leur quatre repas et à ronfler sous leurs bonnets de coton. César avait raison: les conspirateurs énergiques ne doivent pas peser plus de 150 livres.

***

## Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

*La correspondance du Comité de Vigilance.*

Bâton-Rouge, 27 janvier.—Aujourd'hui, M. Dreux a offert une résolution requérant le gouverneur de transmettre à la Chambre les communications qu'il peut avoir reçues du major-général commandant la première division de la milice de la Louisiane, relativement à la conduite de cette division ou d'une partie de ce corps, durant l'émeute qui a éclaté en juin, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ayant rapport au mouvement du Comité de Vigilance.

Une autre résolution a été offerte pour requérir le gouverneur de transmettre à la Chambre toutes les communications qu'il a reçues de l'adjudant-général à l'égard de la prise des armes de l'Etat par le Comité de Vigilance, en juin dernier.

*Sénat*—Les débats n'ont été d'aucune importance.

Les deux branches de la Législature se sont ajournées au 7 de février, afin d'accorder aux divers comités le temps de s'occuper de leurs devoirs.

*Triste calamité survenue à l'une des enfants de la troupe de Marsh.*

LA PETITE MARY BRULÉE!

Macon (Georgie) 27 janvier—La petite Mary Marsh, qui était si remarquable dans la troupe des enfants de Marsh, a été grièvement brûlée durant une représentation de la troupe en cette ville.

Tandis qu'elle remplissait son rôle, hier soir, à la grande satisfaction des spectateurs, elle s'est trop avancée vers la rampe, ses vêtements ont pris feu, et en un instant les flammes la dévorèrent.

La plus grande confusion a régné dans la salle à la vue de cet accident. Tous ceux qui se trouvaient sur le théâtre sont venus au secours de cette intéressante enfant, mais n'ont pu éteindre les flammes qu'après qu'elle eût été grièvement brûlée. Des médecins ont été de suite appelés, mais ils n'espèrent pas la sauver.

Les vêtements de Mlle Georgiana Moulley, une autre enfant de la troupe, ainsi que ceux de Mme Marsh, ont également pris feu lorsqu'elles portaient secours à la petite Mary. Toutefois, leurs brûlures sont peu graves.

*Steamboats descendant*—Vicksburg, 27 janv—Le Wm Campbell est passé ici à 10 heures, le Yazoo Bell à 10 1/2; le Montgomery à 11, mercredi dernier. Le Monongahela à 8 h. hier; l'Eclipse à 3, et le J N Ogden à 3 1/2 ce soir.

THEATRE D'ORLEANS—Demain, samedi, 2me représentation de *Les Diamans de la Couronne*, opéra comique en 3 actes, chanté par Mlle Cordier, Mme Vadé, MM. Lucien Bourgeois, Vila, Dutasta, &c.

Dimanche, 1re représentation de *Les Lionnes Pauvres*, pièce en 5 actes, qui servira à la rentrée de Mme Boudeville qu'un accident avait tenue trop longtemps éloignée de notre scène.

Lundi, *Le Trouvère*, chanté par Mlles Bourgeois et Lafranque, MM. Delagrave, Beauce, &c.

Très prochainement, la *Fanchonnette*, opéra comique en 3 actes, chanté par Mlle Cordier.

## CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil de ville s'est réuni hier soir, à la demande du Maire.

ALDERMEN.—Ce Board n'a fait qu'approuver ce qu'avaient décidé les Assistants relativement au message dont nous donnons plus bas un sommaire.

ALDERMEN ASSISTANTS.—Le Maire a transmis, dès que le Board se fût assemblé, un message au sujet du recensement.

M. Stith dit qu'il a convoqué le Conseil afin que celui-ci prévînt le danger d'une grave réduction du nombre de représentans auquel la Nlle-Orléans a droit à la Chambre.

Le recensement que le secrétaire d'Etat vient de recevoir est tout-à-fait inexact. La population du Second et du Troisième Districts représentatifs n'a pas été prise ou n'a pas été donnée à temps. Le recensement des autres Districts de la ville constate une diminution de 35,735 âmes depuis 1853. Notre population serait aujourd'hui de 117,224 contre 153,007 d'après le dernier recensement. Si ce chiffre (117,224) est pris pour base, la Nlle-Orléans aura le cinquième au lieu du quart des membres de la Chambre des Représentants. Cependant la population de la ville a augmenté de beaucoup depuis le dernier recensement que l'Etat a fait faire. Chaque citoyen peut s'en convaincre par l'extension des améliorations et la demande incessante de résidences. Le rapport présenté au secrétaire est de nature à porter atteinte à nos intérêts commerciaux et politiques.

Les erreurs ayant été commises par les personnes nommées par le gouverneur que la loi de 1858 charge de s'occuper du recensement, c'est au Conseil à voir si la loi protège la ville.

—M. Leefe a présenté, après la lecture du Message, une résolution qui autorise le maire à faire prendre, le plus tôt possible, par des personnes capables, un recensement exact des différents districts de la Nlle-Orléans. Ce recensement devra être transmis à la législature avec prière de repousser le nouveau. La résolution est adoptée et le Board a voté trois mille piastres pour faire face aux dépenses.

Ainsi que nous le disons plus haut, les Aldermen ont approuvé les actes des Assistants.

PREMIÈRE COUR.—Le juri a déclaré Frank George coupable de vol avec effraction.

Toute la journée d'hier a été consacrée à l'affaire "l'Etat vs Wm Berkenstuck" accusé d'avoir tué Wm Wilson, au marché Poydras.—Le prévenu était habilement défendu par le juge Reynolds. Le juri est entré à quatre heures dans la salle des délibérations.

A sept heures du soir, il a fait dire au juge qu'il ne pouvait pas s'accorder.

RENDU A SON MAITRE.—Nous avons mentionné, hier, l'arrestation de l'esclave Minos qui avait, disait-on, essayé de donner en paiement un faux billet de banque de cinquante piastres à M. S. Jacobs, encoignure St Charles et Poydras.—Un M. Cassidy, du Mississipi, maître du nègre, s'est présenté hier devant le recorders Summers et a réclamé Minos. Il a dit que ce dernier avait, selon lui, honnêtement gagné l'argent offert au plaignant.

DESTITUÉ—J. B. Carrico, garde du deuxième district, a été destitué hier, par le maire, pour avoir assailli un citoyen respectable, sans provocation, au coin des rues Canal et Villeré.

LES RECORDERS—Carl Remmersburg, arrêté dernièrement sous prévention d'avoir tenté d'enlever Warner, esclave de James Holeman, a comparu hier devant le recorder Summers qui l'a renvoyé de la plainte, la personne qui l'emploie Carl ayant prouvé à la satisfaction du tribunal, que l'accusé avait fait cette folie sous l'influence de la boisson.

J. B. Wentworth s'est reconnu coupable d'avoir enlevé de chez M. Cornelius Fellowes, encoignure Julie et Carondelet, des cannes, des chapeaux, des habits et d'autres articles évalués à cent vingt-cinq piastres. L'interrogatoire est fixé au 1er du mois prochain.—

M. Littrell, pensionnaire de Mme Lees, encoignure Canal et Baronne, a reconnu une montre et des bijoux qui lui avaient été volés et qu'on a découverts dans la chambre de Wentworth.

Edward Burns, cocher, amateur de course, a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir failli renverser James Vins, dans la rue des Remparts.

Dennis Carrol, cabman, dix piastres parce qu'il avait essayé d'extorquer de l'argent à un passager et que ses numéros n'étaient pas tels que l'ordonnance l'exige.

George et Nicholas Alfred, deux piastres et demie chacun, pour avoir assailli et menacé de tuer Michael Hill. Il ne s'était rien passé d'agravant entre les prévenus et le plaignant. Le différend était survenu à la suite du mariage de Hill avec leur sœur, contre leur volonté.

Peter Blake, accusé du vol d'une montre et d'une chaine, au préjudice de Pat. Keir, a été acquitté faute de preuves.

Thos Crogan, cinq piastres, pour bris de paix sur le steamship *Quaker City*.

—Matthew Ascona a été envoyé, par le recorder Wiltz, devant la Première Cour de District sous prévention de débit de liqueur à un esclave, à l'encoignure Conti et Levée.

Mme Widley et plusieurs nymphes de la rue Dauphine passeront six mois à la maison de travail.

John Williams, John Roberts et Thomas Jones qu'un affidavit accuse de vagabondage, ont été écroués.

Mary Minville, f. c. l. et Laurieux ont été condamnés à cinq piastres d'amende pour bris de paix et ont dû fournir un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite.

L'accusation de bris de paix portée contre Mme John Heitsburger, Bernard et autres, est mise hors de cour.

—Erick Ulin, charpentier du navire *Richard S. Ely*, est accusé de désertion, devant le recorder Long, par le capitaine Livingston—Ordre d'arrestation.

James Searle accuse le matelot Edward de vol d'habit, sur le navire *Regulator*.

RAREY, LE DOMPTEUR DE CHEVAUX—Nous avons reçu le témoignage suivant du succès de M. Rarey qui donne des leçons, tous les jours, à midi, aux écuries du Dr Elliott, encoignure des rues Union et Baronne:

*M. l'Editeur*—Nous, soussignés, annonçons au public avec plaisir, dans les colonnes de votre journal, que nous avons assisté à la lecture de M. Rarey, et été témoins de ses merveilleuses expériences; que son succès a été complet sous tous les rapports; que son système s'accorde avec le bon sens et que tout homme peut l'apprendre et le pratiquer.—Quiconque en douterait n'a qu'à le voir une fois pour en être convaincu. Nous recommandons de tout cœur au public le système de M. Rarey que personne ne devrait ignorer.

| | |
|---|---|
| Charles Roman, | Septime Fortier |
| Valérien Choppin, | John G. Poindexter |
| W. M. Bratton, | Jos Bruneau, |
| M. Godman, | Samuel Moody, |
| E. Rilieux, | Jos H. Butterworth, |
| J. Armstrong, | S D Mascille, |
| John C. Bach, | F J Hyatt, |
| Dr Jos Elliot, | C H Davis, |
| H Bienvenu, | S Storry, |
| W N Rogers, | H B Foley, |
| C H Slocomb, | J D Hill. |

ANCIENNE PHARMACIE DAVID.—On verra aux annonces que M. L. DELOCHE a acheté l'ancienne pharmacie Urbain David, au coin des rues Dryades et Poydras, et qu'il en a complètement renouvelé le stock. Les médicamens qui s'y trouvent maintenant sont tous frais, authentiques et de premier choix. La pharmacie sera dirigée par M. JULES GIRENT, dont les connaissances spéciales et l'exactitude seront pour le public une double et précieuse garantie.

## FEUILLETON.

### LE MENAGE LAMBERT.

IX.

—Parlez donc, dit Meunier.

—Il était convenu, n'est-ce pas? que cette nuit, pendant que le papa Dulac et le vicomte de Lamothe sont à Nancy, nous irions, vous et moi, chez Mlle Marianne, vous pour l'enlever, moi pour vous surveiller dans l'exécution du coup de main.

—C'est bien cela; mais ce qui m'étonne, c'est qu'Antoine vous ait en quelque sorte associé à moi.....

—Eh! le jeune scélérat s'est blousé comme tant d'autres: il m'a pris pour ce que je ne suis pas, grâce à Dieu, pour un coquin de son espèce, et, après m'avoir sondé, comme je faisais semblant de donner dans le panneau, il m'a payé assez grassement. Voilà le mystère aisément expliqué. Mais j'ai le nez fin, et quand les projets de ce vaurien m'ont été connus, je me suis mis en devoir de les faire avorter...... C'est pourquoi vous me voyez ici présentement.

—Merci!.... Mais Antoine sera furieux de ma défection, et il proclamera partout ma honte; il me flétrira, je suis à sa discrétion, ne l'oubliez pas....

—Laniaire!

—Comment! laniaire!

—Il aura beau dire que vous avez volé au jeu, il faudra qu'on le croie pour que vous soyez déshonoré, et je vous garantis qu'en ne le croira pas. Mieux que cela; promettez moi de suivre de point en point mes instructions, et, le diable me brûle si Antoine Lambert ouvre la bouche pour vous accuser de n'importe quoi.

—Ordonnez donc.

—Vous ferez tout ce qu'Antoine vous a commandé, c'est-à-dire que nous irons ensemble, cette nuit, à la maison Dulac. Là, pendant que je serai sous la tonnelle des lilas, vous jouerez la farce dont Antoine a arrêté le programme, et il est très certain que Mlle Marianne, effrayée par la nouvelle de l'accident arrivé à son père, vous suivra jusque dans la voiture préparée pour la recevoir. Alors, je reviendrai chez moi, tranquille comme Baptiste, et vous....

—Je filerai sur Strasbourg.....

—Allons donc! vous filerez sur le château du général de Lamothe; chemin faisant, comme le trajet n'est pas long, vous vous dépêcherez de rassurer la pauvre demoiselle sur la santé de son père; puis, faisant demander le général, vous lui remettrez la belle Marianne en consigne, en lui racontant, en quelques mots, toute l'aventure, et, bien vite, bien vite, vous viendrez me retrouver au *Drapeau blanc*.....

—Quoi! vous voulez que je me rencontre là, face à face avec Antoine!

—Et pourquoi pas? Ce qui se passera chez moi, dam! ce sera le cinquième acte du mélodrame, et je vous promets, encore une fois, qu'il sera gai pour vous, le mélodrame. Quand vous entrerez au *Drapeau blanc*, souvenez-vous que vous devez me parler avant de vous mettre à la compagnie..... Est-ce bien compris?

—Parfaitement.

—Pour lors, je n'ai plus rien à vous dire..... à tantôt.....

Antoine Lambert s'était occupé, dès la veille, d'arrêter les derniers détails des deux projets qu'il poursuivait. Tout était prêt pour l'enlèvement de Marianne, et l'habile escroc s'était essayé aux plus adroits tours de main pour ruiner les joueurs invités à son raout.

L'état d'Antoinette avait beaucoup empiré dans la nuit du jeudi au vendredi; mais c'était là une considération de peu d'importance pour Antoine, qui, dès le vendredi matin, avait disparu du logis, où cependant, selon toute probabilité, la pauvre infirme devait expirer ce jour même.

Entre dix et onze heures du soir, après une crise qui avait amené quelque peu de calme chez la malade, Antoinette, dont les forces paraissaient être épuisées, se dressa sur son coude, comme un spectre, et regardant Louis Lambert avec une fixité effrayante, elle lui dit:

—Où est mon fils? je veux le voir.... je vais mourir..... Pourquoi n'est-il pas là?

—Tu sais bien qu'il n'est jamais là, répondit Louis Lambert avec douceur et pitié; oublie-le, calme-toi, et ne songe qu'au bon Dieu, ma pauvre femme.

—J'ai assez souffert, répondit Antoinette en fondant en larmes; le bon Dieu lui-même me dit que j'ai bu la dernière goutte de mon calice; que mes peines, ici-bas, sont finies; que l'heure du pardon est arrivée grâce à mon repentir, à mes remords! Tu ne seras pas plus terrible, plus inexorable pour moi que le créateur; car, si je t'ai offensé, je t'ai outragé bien davantage. Je veux voir mon fils, je le veux!

Et la malade, épuisée par cet appel désespéré, retomba comme anéantie sur son lit de douleur.

Effrayé de l'éclat sinistre du regard de sa femme, le vieillard se leva précipitamment:

—Calme-toi, j'obéis, dit-il; puisque tu veux voir Antoine, que ta volonté soit faite; mais où le trouverai-je?

Louis Lambert sortit sans entendre un faible cri qui semblait le rappeler; il alla aux écuries et fit atteler un passé char à bancs dont le messager du château se servait pour ses courses quotidiennes.

—Vous êtes bien sûr, Monsieur Lambert, disait le valet d'écurie tout en se dépêchant d'atteler, que vous trouverez M. Antoine au *Drapeau blanc*, chez le père Brulart, où il y a noces et festins c'te nuit. J'ai rencontré beaucoup de citadins qui filaient de ce côté dans la soirée, et je me suis laissé dire que votre fils régalait ses amis....... Dam! il la passe douce, M. Antoine; en voilà un qui profite de sa jeunesse!

Louis Lambert partit sans répondre au valet. En moins d'une demi-heure l'honnête soldat fit le trajet du château à Blamont, et, en entrant dans la cour du *Drapeau blanc*, il trouva bon nombre de voitures et de laquais, il demanda si Antoine Lambert n'était pas au nombre des invités.

—Pardienne! c'est lui qui festoie, lui répondit-on; entrez dans la grande salle et vous verrez s'il sait faire rouler les écus, M. Antoine.....

Louis Lambert entra dans l'auberge d'un pas ferme et rapide. Avant de l'y suivre, nous devons dire, et ce qui s'était passé dans la maison Dulac, et ce qui se passait dans la salle de jeu où, selon son programme, Antoine rafait tout l'argent que ses adversaires avaient en poche.

Auguste Meunier avait rencontré Brulart au rendez-vous convenu; et, à dix heures sonnant, il s'était présenté devant Marianne. La pauvre fille, en apprenant que son père avait fait une chute de voiture et qu'il la demandait en toute hâte, s'était fait violence pour surmonter son trouble. Sans prendre aucun soin de sa toilette, sans se donner le temps d'une réflexion salutaire, elle s'était confiée à son ravisseur qu'elle pressait, avec impatience, pour qu'il ne perdît pas une minute.

Quel fut l'étonnement de Marianne lorsqu'elle vit la voiture qui l'entraînait prendre la grande allée du château, au lieu de tourner vers la grande route de Nancy!

—Mais où allez-vous donc, Monsieur? demanda-t-elle avec anxiété.

—Rassurez-vous, Mademoiselle, nous allons au château de Lamothe, où je vous réponds que vous serez bien accueillie.

—Mais, mon père, mon père!....

—M. Dulac se porte à merveille; aucun accident, que je sache, ne lui est arrivé.

A ces mots, Marianne eut le pressentiment terrible du danger qu'elle courait; son cœur palpita de frayeur.

—Si vous n'arrêtez pas, Monsieur, s'écria-t-elle, je vous jure que je me précipiterai sous les roues de cette voiture.

—Pourquoi, Mademoiselle, puisque nous sommes arrivés?.... Voyez que nous entrons dans la cour du château.

—Mais....

—Permettez que je vous offre la main pour descendre, interrompit Meunier; de grâce, ne me prenez pas pour un lâche ravisseur, lorsque, au contraire, je vous sauve du danger! Hé! là-bas, continua-t-il en s'adressant à plusieurs domestiques accourus au bruit de la voiture; le général est-il au château?

—Oui, Monsieur; mais il va se mettre au lit.

—Priez-le de venir recevoir une visite. Allez, dépêchez-vous.

Le général avait entendu, comme ses gens, rouler la voiture de Meunier; aussi, ne tarda-t-il pas à paraître.

—Général, lui dit le jeune homme, je viens confier à votre garde Mlle Dulac, et je vous prie de vouloir bien m'accorder un moment d'entretien.

—Mlle Dulac confiée à ma garde! un moment d'entretien! Qu'est-ce que tout cela signifie?.... Marianne, mon enfant, que vous est-il arrivé?

—Oh! reprit Meunier, Mademoiselle ne saurait vous donner aucune explication.... voyez comme elle tremble!

—Alors, Monsieur, dites....

—Quelques mots seulement, car ma tâche n'est pas complètement remplie et il me tarde d'en finir avec ce que je me suis promis de faire aujourd'hui. Voici: Antoine Lambert avait projeté d'enlever Mlle Dulac, qu'il veut épouser contre son gré; il vous fait l'enlever cette nuit, la conduire à Strasbourg, franchir le Rhin et la contraindre, par le déshonneur, à rompre l'alliance que vous avez projetée, vous, Monsieur le comte, entre Mlle Marianne et votre fils. J'ai été instruit de cet infâme projet par l'aubergiste Brulart qui, fort honnêtement, m'a suggéré l'idée de secourir la victime d'Antoine, en feignant une complicité que ce jeune homme dangereux a acceptée sur-le-champ. Je me suis chargé de l'enlèvement, sous prétexte qu'il serait plus sûrement exécuté, et c'est entre vos mains, général, que je viens remettre un dépôt pour vous précieux à plus d'un titre. J'ai tout dit; Mademoiselle, veuillez, maintenant, avoir de moi meilleure opinion.

Meunier s'éloigna à ces mots, et cette discrétion acheva de le placer haut dans l'estime du général.

Antoine Lambert, bien décidé à faire ses adieux au pays, jouait un jeu d'enfer au *Drapeau blanc*. Il était en verve d'adresse et menait sa barque avec tant de discernement que de tous les yeux braqués sur ses deux mains, et pour ainsi dire aveuglés par sa fortune, il n'en était pas un qui pût soupçonner sa friponnerie. Ménageant ses coups avec art, il avait la sagesse de perdre de temps à autre, pour se préparer des succès plus productifs, et, vers onze heures, il avait déjà mis à sec les plus forts joueurs acharnés contre lui. On jouait sur parole, et des paris énormes étaient engagés. Un seul joueur tenait tête à l'heureux banquier avec de l'or, et c'était ce riche adversaire qu'Antoine voulait ruiner avant de lever la séance.

Auguste Meunier arriva au *Drapeau blanc* au moment où allaient se porter les coups décisifs. Brulart attendait Meunier dans la cour de son auberge.

—Vous arrivez à temps, lui dit-il, venez par ici que je vous dise bien vite un mot à l'oreille; un quart-d'heure plus tard, nous étions flambés, vous et moi.....Oui, diable me brûle, le gredin m'échappait!

Brulart entraîna Meunier dans un coin de la cour et lui parla vivement à voix basse.

—Pas possible! s'écria Meunier, êtes-vous bien sûr?

—Sûr comme de mon existence; ainsi partez et allez de l'avant, et je réponds de tout.

Meunier entra dans la salle de jeu.

Antoine tenait toujours la banque; il avait une pile d'or devant lui; et, au moment où Meunier parut, l'attention générale était tellement fixée sur le coup de suspens, que nul, ni pontes, ni banquier ne l'aperçut.

—*Banco!* s'écria le joueur, qui, seul tenait argent sur table.

—Il y a quinze mille francs, mon cher ami, répondit Antoine avec une sorte de commisération; ne vous acharnez pas, je suis en veine.

—J'ai fait *banco!* riposta le ponte.

Soit! reprit Antoine, et il se remit à tailler.

Un morne silence planait sur ce sinistre tapis que les joueurs ruinés contemplaient d'un œil effaré, et sur lequel les cartes tombaient avec ce bruit de plomb qui retentit avec tant de vacarme dans le cœur des malheureux assez fous, assez coupables pour attendre d'elles ou le gain, poison mortel, ou la perte qui, si elle ne les tue pas toujours, souvent les déshonore.

—Gagné! dit Antoine avec ce calme dont les beaux joueurs saluent le courage malheureux de leurs adversaires.

Une sueur froide inonda le visage du vaincu dont tout le corps tressaillit de douleur. Ce malheureux avait perdu le dernier débris de son patrimoine, et se trouvait plus pauvre que le laquais dont il s'était fait suivre dans cette soirée fatale.

Antoine fit rouler devant lui tous les enjeux, et dit d'un ton sec:

—Les cartes passent....

—Pardon, Messieurs, s'écria Meunier d'une voix qui vibra comme un coup de sifflet dans le cœur de Lambert; vous n'y voyez goutte, car il y a quatre heures que vous vous faites voler comme dans un bois.

Antoine se souleva sur ses deux poignets et lança un regard terrible à l'audacieux interlocuteur.

—Oh! ne vous fâchez pas, Monsieur Antoine Lambert, reprit Meunier avec calme, vous êtes un grec et rien de moins, mais je confesse que vous êtes habile, voilà tout.

—Misérable! s'écria Antoine, je....

—Pardon, pardon, continua Meunier, si je suis un misérable vous le prouverez. Je dis, moi, que vous êtes un filou et je le prouve. Messieurs, veuillez fouiller le banquier; je parie tout ce qu'on voudra que ses poches sont pleines de cartes bizeautées ...Eh bien! Monsieur Antoine, il vous est très commode de faire éclater à la fois votre innocence et ma calomnie......Donnez-nous votre habit, retournez les poches de votre pantalon.

Les joueurs se précipitèrent sur Antoine, et leurs mains frémissantes déchirèrent cet habit, d'où tombèrent deux jeux de cartes.

—Maintenant, Messieurs, reprit Meunier, cherchons si nous ne trouverons pas des séries toutes préparées dans ces jeux qui sont, vous le voyez, les mêmes que ceux dont s'est servi ce fripon.... Tenez, remarquez qu'une première série commence à cet as de cœur.

—Misérable! s'écrièrent tous les joueurs, infâme coquin!

—Messieurs, balbutia Antoine, cet homme....

—Assez! s'écria le ponte qui avait le plus perdu, vous n'êtes qu'un gibier de galères, et voilà ce que nous pensons de vous.

Disant cela, il lança une poignée de cartes au visage d'Antoine. A ce signal, toutes les mains accablèrent le voleur, et il fut inondé de cartes que l'assaillirent de toutes parts. Comme ce malheureux cachait son visage en murmurant des excuses et en implorant le pardon de chacun, la porte de la salle s'ouvrit et l'honnête Louis Lambert apparut sur le seuil de cette caverne, comme apparaît la mort dans ces vieilles légendes où le poëte l'évoque pour le châtiment du crime!

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Marié, le 22 du courant, à l'Eglise de l'Annonciation, par le Rév. Morisot, M. J. P. GRAS, à Mme JOSEPHINE DE LA ROSA, tous deux de cette ville.


☞ **Une nouvelle machine à coudre**, supérieure à toutes les autres, a été inventée; la Compagnie de machines à coudre de GROVER & BAKER est maintenant prête à la présenter au public. Des juges compétents ont déclaré, après l'avoir examinée, qu'elle surpasse tout ce qui a été fait jusqu'ici. Rien n'est plus simple; un enfant de huit ans peut facilement la faire fonctionner. Elle coud plus vite que les autres machines et les supplantera bien certainement. Il est plus aisé de la tenir en bon état; il est inutile d'avoir, afin de pouvoir la faire fonctionner, plusieurs pages d'instructions écrites, comme pour la machine de Wheeler & Wilson. Elle n'a pas de coussinet en cuir, comme celle de Wheeler & Wilson. Il ne lui faut pas pour le fil une bobine compliquée, comme pour les machines de Sloat et Wheeler & Wilson, le fil est déroulé de la bobine, tel qu'il vient du magasin. La réputation des machines que faisaient autrefois Grover & Baker est universelle. Des centaines des premières familles de la Nouvelle-Orléans et du Sud reconnaissent la supériorité de la machine de Grover & Baker.

Afin de les mettre à la portée de toutes les familles, les fabricants ont fait une machine parfaite qui ne coûte que cinquante piastres.

Les principales sont à vendre au dépôt du Sud No 11 rue du Camp, où les acheteurs obtiendront tous les renseignements nécessaires.

15 jan—1 j—1m

**Poudre et Pilules Magnétiques DE LYON.**

*Pour la destruction de tous les insectes de jardins, des fourmis, des punaises, des ravets, des puces, des mites, des rats, des souris, etc.*

Quelle plus grande importunité, quand on est à l'aise, qu'un rat rongeur, des punaises et des puces.

On peut chasser cette peste des jardins et des maisons. On doit cette invention à M. E. LYON, chimiste français, en Asie. Tous les gouvernements et tous les collèges l'ont adoptée. Ceux qui se sont servis de cette poudre et de ces pilules donneront les renseignements nécessaires. IL N'ENTRE PAS DE POISON dans ces composés qui ne peuvent faire aucun mal à l'homme et aux animaux domestiques. Un grand nombre d'imitations inutiles sont annoncées. Il faut que le nom de E. Lyon soit visible. Rappelez-vous que la poudre de Lyon tue les insectes et que ses pilules tuent les rats et les souris.

Flacons d'échantillon, 25 cts, grosseurs régulières, 50 cts et $1.

BARNES & PARK à New-York.

12janv—1m, 1re p—v & c

**Les personnes âgées**

☞ Qui sentant la main du Temps peser lourdement sur elles et souffrent des maladies que l'âge amène, trouveront dans l'AMER ALLEMAND DE HOOFLAND un élixir qui renouvellera leur sang, leur rendra en partie l'énergie de la jeunesse et leur communiquera de la force et de la santé pour le reste de leurs jours.

Les personnes atteintes de dyspepsie, de fièvres en frissons, de langueur, de nausées, ne devraient pas hésiter à profiter de ce remède dont l'efficacité est si grande.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co

24 janv—vA Nos 21 et 151, rue de Chartres

☞ Si vous voulez jouir d'une bonne santé, prenez la LIQUEUR DE McLEAN, qui rend les forces et purifie le sang. C'est le meilleur tonique qui ait jamais été inventé; il prévient les maladies. Faites en l'essai et vous serez convaincus. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

24janv—12f—vâc.

*UN PRIX.*

☞ Le système des prix est du plus grand avantage à la communauté; il pousse l'homme à inventer de nouveaux agents utiles et c'est une garantie de la bonté de ce qui a été produit. Nous parlerons, à propos de cela, de

FLUIDE PROPHYLACTIQUE DU PROF. DARBY.

On ne saurait trop apprécier ce désinfectant surtout dans les tropiques où les pays où sévissent la fièvre jaune, la fièvre de Panama et d'autres fièvres. Ce fluide a d'autres excellentes propriétés. Il guérit des blessures, des brûlures, des coupures et toutes les qualités thérapeutiques en sont exceptionnelles.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,

24janv—26,28 Nos 21 et 151, rue de Chartres

☞ L'OBSTACLE EST SURMONTÉ.—Le goût désagréable qui faisait souvent rejeter les personnes atteintes d'affections pulmonaires ou d'autres maladies, a été le grand obstacle à l'introduction de l'huile de foie de morue pour la maladie de poitrine, &c. Le Prof. Queru, chimiste distingué de cette ville, a heureusement fait disparaître cet obstacle.

SA GELÉE D'HUILE DE FOIE DE MORUE, qui contient plus d'huile qu'aucune autre préparation, convient au palais et aux estomacs les plus délicats. On la digère aisément; l'action sur les parties lésées en est immédiate et quelquefois remarquable. Que les malades en fassent l'essai. PENFOLD, CLAY & Co, No 4, Fletcher street, sont les agents de ce précieux remède.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,

24janv—26,28 Nos 21 et 151, rue de Chartres

FORTES EXPEDITIONS—Il est étonnant de voir la grande quantité de LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN qu'on expédie journellement pour différentes parties du pays. Ce remède est connu depuis trois mois à peine, mais à en juger par la rapidité avec laquelle on le vend, l'Ouest tout entier a appris à le connaître et à l'apprécier.

Les pharmaciens, les marchands de marchandises sèches et de comestibles ne doivent pas négliger d'acheter cette liqueur. C'est à elle qu'il faut avoir recours pour les personnes faibles—(St Louis Democrat.) 12 janv—3s,3ps,vâc

☞ La dyspepsie est un monstre que l'AMER OXYGÉNÉ peut seul combattre et dont lui seul peut triompher. Cet, Amer le chasse du corps sur-le-champ et rend leur force aux organes de la digestion.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,

24janv—27,28 Nos 21 et 151, rue de Chartres

QUININE—A vendre par E J HART & Co,
24 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CHAUKENEL—500 boîtes en farblanc, A vendre par E J HART & Co
24 janv 77 et 79, Tchoupitoulas

HUILE de lin—100 barils, à vendre par E J HART & Co
24 janv 77, et 79, Tchoupitoulas

VIN D'OPORTO—Un fort stock, à vendre par E J HART & Co
24 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

THÉ—Nous appelons l'attention des acheteurs sur notre stock de thés, Gunpowder, Imperial, Young Hyson et thé anglais, pour le déjeuner. E J HART & Co
24 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Revenue, de Liverpool:
50 barriques grandes bouteilles, double Scotch Ale Wm Younger & Co, Edinburgh;
67 barriques demi-bouteilles en fayence, double Scotch Ale de Wm Younger & Co, Edinburgh.
48 barriques grandes bouteilles Pale Ale de Wm Younger & Co, Edinburgh;
75 barriques demi-bouteilles de Pale Ale Wm Younger & Co, Edinburgh;
54 barriques demi en fayence, Pale Ale de Wm Younger & Co, Edinburgh. A vendre par
P. E. BRULATOUR, Seul Agent,
24janv 56 Vieille-Levée

MORUE—150 colis, demi tambours et caisses, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 42 Vieille Levée

## ATTENTION.

*VENTE A CRÉDIT.*

☞ *Bottes, Souliers, Chapeaux, Chemises blanches, Linge fait d'hiver.* Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de souliers, bottes, chapeaux, linge fait et chemises qui aura lieu aujourd'hui, 28 du courant, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de Blache & Lesumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

☞ Marchandises françaises et articles de fantaisie.—L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises françaises et articles de fantaisie, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures, au magasin No 54, rue Condé, entre St-Philippe et Dumaine. Vente positive et sans réserve.

☞ Nous appelons l'attention des capitalistes et autres sur la grande vente de terrains qui doit se faire le 29 courant, à midi, à la Bourse St-Louis, par le ministère de MM. F & E Devergez, encanteurs. La vente se compose d'à peu près 250 lots de terre situés dans le quartier le plus florissant de la ville, nous voulons dire le Faubourg Tremé. Parmi ces lots de terre, nous remarquons qu'il s'y trouve des lieux entiers convenablement situés pour y bâtir de belles résidences de familles, ou pour y établir de jolis jardins; enfin on pourrait y établir aussi, soit des presses à coton, ou des chantiers ou dépôts de bois. Ces terrains se trouvent dans les limites du canal Carondelet qui vient dernièrement de subir de grandes améliorations qui ont fait éprouver une hausse de près de 50 pour cent sur les terrains de cette partie de la ville, de plus que l'année dernière. Nous sommes requis de dire que la vente sera faite sans réserve aucune; et quant aux conditions, elles sont libérales à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit. Nous engageons nos amis de relire les annonces qui se trouvent dans notre feuille de ce jour, et ils verront non seulement les conditions de la vente, mais encore la position des terrains. 27 janv—3f

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

**PHARMACIE.**
**Ancienne pharmacie Urbain David,**
*Encoignure Poydras et Dryades.*

Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Girent, son neveu.

Le stock de médicaments et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité.

L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie.
28 janv—1m

**GRANDE VENTE**
DE MAGNIFIQUES
PORCELAINES FRANÇAISES
ET
*ARTICLES DE FANTAISIE*
**Pour Présents et Service de famille.**

**M. JAMES P. JUDSON**

ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à raies d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thés et déjeuners,—derniers modèles.

Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été importé dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, BUSTES, ETC.

—AUSSI—

Carafes en verre de Bohème et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bols à fruits, caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes:

Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus.

☞ Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 21 jan—1m—1re p

**Demande de vendeur.**

ON demande un vendeur expérimenté et entièrement au fait du commerce et des articles de fantaisie en gros et en détail. On exigera les meilleures recommandations. Le salaire est libéral.

S'adresser, avec références, à la boîte G 114, bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 28 janv—3f

**A Louer**

MAISON PONTALBA, No 16, rue de Chartres. S'adresser à H. PEYCHAUD,
Encoignure Passage de la Bourse
28 janv—3f et rue du Canal

**CIGARES! CIGARES!**

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un nouvel assortiment des marques "Fargas" ne sont", Media Regalia, Conchas, Monumento, etc. Il espère que les amateurs viendront essayer ces cigares.
28 jan—12 A. A. CANON, agent

**300 nègres à vendre.**

J'ai en ce moment, au No 157, rue de la Commune, 300 beaux esclaves de la Virginie, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, de la Georgie et de l'Alabama. On y trouvera parmi ces esclaves d'excellents nègres de champ, des domestiques, cuisinières, blanchisseuses, repasseuses et des artisans, entre autres charpentiers et deux excellents forgerons.

THOS FOSTER,
28janv—6f v. 3f camp No 157, rue de la Commune

**$25 de récompense.**

PERDU dans la nuit d'hier, 27 courant, un petit porte-monnaie en peau de daim, soit au Théâtre de Spalding & Rogers, rue St-Charles, ou dans les environs. Ce porte-monnaie contenait sept billets de dix piastres chaque, une pièce en or de $5, et deux pièces en or, d'une piastre. La récompense susdite sera donnée à celui qui rapportera cet argent au bureau de l'Abeille. 28jan—1

CLÉS PERDUES.—Deux clés dont l'une très petite et réunies en un anneau ont été perdues. Prière de les rapporter au bureau de l'Abeille. 28janv—

*AGENDA PERDU.*

HIER soir, il a été perdu en passant par la rue de la Douane jusqu'à la Levée, et de là au débarcadère des steamboats, un agenda en maroquin couleur chocolat, contenant deux billets datés de la paroisse Terrebonne, du 7 janvier courant, de la somme de quatre cents piastres chaque, l'un payable en janvier 1860, l'autre en janvier 1861, payables au Bureau de la Banque des Citoyens, signés par Antoine A. Delaporte, à l'ordre de Henri Hirsch et endossés par lui; aussi, un autre billet de quatre cents piastres, daté de la paroisse Ascension, du mois d'août 1858, signé par F. Amédé Tête, à l'ordre de Henri Hirsch, endossé par lui, et payable dans tout le courant de mars prochain, au bureau de la Compagnie du Gaz, et un autre billet, daté dans le courant du mois de février courant de quatre cents piastres, de la paroisse Ascension, dans le mois d'octobre 1858, payable en mars prochain, signé par Marie Guimo Jr, à l'ordre de Henri Hirsch, ainsi que divers autres papiers. Le paiement de ces billets ayant été arrêté, ils deviennent de nulle valeur qu'au propriétaire seulement.

Une récompense libérale sera accordée à celui qui rapportera cet agenda et son contenu, au bureau de M. DEREY, No 129 rue de la Douane, ou au bureau de l'ABEILLE. HENRI HIRSCH.
27 janv—3f

SERRURES françaises, Amorces, Savon—9 caisses serrures françaises de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces;
1 caisse capsules cannelées et feudues;
100 caisses savon de Jackson & Cie, Boston.
A vendre par BERNARD TURPIN,
27janv 55 rue Vieille Levée

**DEMANDE D'AGENTS.**

ON demande de bons agents dans chaque ville et comté des Etats du Sud, pour vendre la patente d'une invention récente qui porte le nom de "Thief-Detector, or Burglar Alarm. (Pour découvrir les voleurs.) Les personnes qui désirent avoir l'agence, doivent posséder de cinquante à cinq cents piastres. En recevant $5 00, le soussigné enverra aussitôt par la malle un spécimen du "Thief Detector," et donnera des détails complets relativement à l'agence et à l'usage de l'article. C'est une chose simple et double qui devrait être dans toutes les maisons. On demande aussi des agents pour vendre un précieux livre de "publications récentes." On y trouve une infinité de renseignements utiles qui valent dix fois plus que le prix d'achat. L'ouvrage est intitulé "Jackson's Commercial Cyclopedia of Useful and Profitable Knowledge." Chaque exemplaire coûte deux piastres, et on le fait parvenir à l'acheteur par la malle dans n'importe quelle partie du pays.

A vendre plusieurs patentes de date récente, paratonnerres en cuivre, etc. On demande des agents. S'adresser (et mettre dans la lettre le timbre pour la réponse) à H. W. R. JACKSON, au bureau de poste, boîte J, 26, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

P. S. Chaque maître de poste recevra un exemplaire du susdit livre, moyennant une piastre et cinq timbres de trois cents. Les livres sont fournis aux agents et aux maîtres de poste à raison d'une piastre et quinze cents l'exemplaire, en gros.
3 nov 6m 1re p

**Compagnie d'Assurance du Star.**
*No 22, rue St. Charles.*

A UNE assemblée de la Direction tenue le 3 juin 1858, il a été résolu, avec l'autorisation des actionnaires, qu'à partir du 1er juin courant le net profit provenant des primes acquises sera également partagé entre les actionnaires, et ceux qui assureront dans cette compagnie après déduction faite de 10 pour cent pour le crédit des actionnaires et 16 pour cent comme le requiert l'Art. 5 de la Charte pour la formation d'un fonds de réserve.

Il a été également résolu qu'un retour de 10 pour cent sur la prime sera fait comme par le passé aux assurés.

Tous dividendes déclarés seront payés au comptant, la compagnie n'émettant pas de scrips.

Par ordre de la Direction.
PLACIDE FORSTALL, président.
E. DE BUYS, secrétaire.

*Directeurs:*

| | |
|---|---|
| Placide Forstall. | P. A. Giraud, |
| Wm C. C. Claiborne, | E. Giquel |
| A. F. Elliot, | J. E. Beylle, |
| J. Pinson, | G. H. Chaplain. |
| W. Logan. | 4 juin: . Inn |

EN débarquement des navires Rockaway et Ella A Clark, du Havre,
30 paniers de 12 bouteilles champagne de E Lemaître fils
20 paniers de 12 bout. champagne Royal Hunter
20 do do 24/2 de do do
20 do do do Crême de Bouzy
15 do do do Fleur de Bouzy
A vendre par V & E MAIGNAN,
26janv 30, rue St Louis

**Département du Trésorier,**
Nlle-Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dûes et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

**TABAC.**
LA BELLE CREOLE—16 et 5 morceaux à la livre.
*ESSENCE DE MIEL.*

Ces célèbres tabacs extra fins (16 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

VIN ROUGE—10 barriques St Estèphe, Médoc, supérieur,
8 barriques Larrosée, supérieur,
4 do Médoc, en magasin et à vendre par
L D GRATIAA & Co
26 janv 26, rue de la Douane

SARDINES—100 caisses 1/4 boîtes sardines marques "Marquat Jeune Lorient", en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre et à vendre par P. E. BRULATOUR,
26janv 56 Vieille-Levée

FROMAGE SUISSE, vrai Gruyère [illegible] meules, qualités supérieures.
En débarquement du navire Ella A. Clark et à vendre par P. E. BRULATOUR,
26janv 56 Vieille Levée

VINS BLANCS—15 barils vin blanc supérieur de Graves.
20 barils vin blanc Haut Sauterne
10 barriques do do, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
14 jan 20 et 22 Bienville

Ecoles Publiques du Troisième District.
*Bureau du Surintendant,*
Mercredi, 26 janvier 1859.

☞ AVIS AUX PROFESSEURS — A partir du 27 janvier, le Comité des Professeurs se réunira tous les jours, à 5 heures P. M., au bureau du surintendant, encoignure Bagatelle et Bons Enfants, pour l'examen des personnes qui postuleront la place de Principal de l'Ecole Le Breton.
EUG. D. CUVELLIER,
Surintendant des Ecoles Publiques du 3me District.
27 jan—3f

**Ordre indépendant des Odd Fellows.**

La présentation publique d'un témoignage de respect au Grand Maître EDWARD PILSBURY aura lieu, dans la salle de bal de l'Odd Fellows Hall, SAMEDI SOIR, 29 du courant, à 8 heures.

Des places seront réservées pour les dames.
27 jan—3

*CASQUETTES AU PRIX COUTANT,*
MARCHANDISES NOUVELLES.
Vente pour clôre le stock d'hiver, par
J. B. MENNY & Co,
27 janv—6 No 72 rue de Chartres

*ARDOISES.*

ARDOISES de Galles (Welsh) et Tuiles anglaises, pour faîtes de toit, constamment en mains et à vendre par J B. BROWN, agent,
27janv—6f 14½ Commercial Place.

*Société de Bienfaisance*
DES FILS DE LA LOUISIANE.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE 30 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président,
28jan—4f AUG LAROSE, Secrétaire.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 24 janvier 1859.

AVIS est donné que l'élection annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu, au local de la Banque, lundi, 7 février 1859, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. C. A. F. RONDEAU,
25janv caissier.

**Banque des Citoyens de la Louisiane.**
Nlle Orléans, 3 janvier 1859.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, à ce bureau, lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 3 P. M. E. ROUSSEAU,
3jan—2ps,30j Caissier

M. J. Q. DE NAGO a l'honneur d'annoncer au public qu'il fera l'ouverture de son café QUITMANS' EXCHANGE, situé à l'encoignure Front Levée et Ursulines, SAMEDI 29 du courant. Il espère qu'à cette occasion le public et ses amis voudront bien lui faire l'honneur d'assister au LUNCH qu'il se fait un plaisir d'offrir. 26 janv—4f

**Bois de construction.**

**CHEVALIER & LAUGHLIN,**
SUCCESSEURS DE POOLEY, NICOL & Co,
*Chantier de Pin jaune de la Floride,*
*Coin Carondelet et Robertson, Vieux Bassin*

GRAND assortiment de bois raboté, bois embouveté pour planchers et plafonds, planchers joints carrés, bardeaux, lattes, merrains, cypre Aussi—Chassis, jalousies, portes et moulures.

☞ Les ordres laissés à la boîte 401, Mechanics' & Dealers' Exchange, 19, St Charles, seront promptement remplis. 26 jan—3m

**Les planteurs**
qui désireraient acheter un
**Moulin à mais ou farine**
sont invités à venir voir fonctionner le
**Moulin, pour fermes,**
*Métallique, de E. COLEMAN.*

L'ouvrage qu'il fait convaincra les plus incrédules que c'est le meilleur moulin, celui dont la capacité est la plus grande, qui exige le moins de force et se vend 100 pour cent meilleur marché, qu'aucun des moulins offerts jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans.

S. A. HUBBS, agent,
24 janv—6 1re p No 74, rue du Camp

*DE GRANDS AVANTAGES*
☞ Sont maintenant offerts aux acheteurs de MARCHANDISES DE CHOIX

**JOHN TODD.**
*Nos 12 et 14, Rue de Chartres, Nos 12 et 14.*

Offre en ce moment tout un stock de Marchandises riches et choisies avec soin, à une NOUVELLE REDUCTION, afin de faire place à des articles de printemps.

Le stock comprend en partie:
Soieries riches unies, noires,
Do à dessins;
EN ROBES & PAR PIECES,
SUPERBES ROBES DE PARIS, brodées;
SOIERIES DE CHOIX pour robes, &c;
ETOFFES RICHES POUR ROBES;
des derniers genres;

*DENTELLES FINES;*
*d'Alençon, appliquées, guipures, Valenciennes, Honiton, &c.*
*Points en dentelle noire et très riches,*
Mantelets et châles,
GARNITURES dentelles noires et très riches;
*Mouchoirs fins brodés, parures, cols, bandes, &c.*
*Manteaux, Châles, modes, rubans, garnitures, &c.*

Les dames sont particulièrement invitées à venir examiner ces marchandises; le soussigné les a lui-même importées, elles sont des derniers genres et modèles et sont offertes actuellement de 25 à 50 pour cent au dessous de ce qu'elles se vendaient auparavant.

JOHN TODD,
24 jv—6f Nos 12 & 14, rue de Chartres.

**BAREGES NOUVEAUX.**
BAREGE de Paris, de deux volants;
" " deux jupes;
BAREGE anglais do
Do trois jupes graduées.
GRENADINE FLAMANDE EN TOUTES NUANCES
(ARTICLE NOUVEAU)
BAREGE anglais à Damier;
" ombré;
" grisaille;
BAREGE écossais pour garnitures.
J. LEVOIS & Co,
24janv—6f Canal et Bourbon

**Soieries de printemps.**
Les soussignés viennent de recevoir un envoi de
ROBES SOIERIE double jupe,
Do deux volants;
TAFFETAS BAYADÈRE;
Do GRISAILLE;
FOULARDS do
Do UNIS;
POULT DE SOIE 5/4 pour burnous;
Do 8/4 pour châles;
J. LEVOIS & Co,
24 jv—6f Canal et Bourbon.

**Robes pour bals et soirées.**
DOUBLES JUPES, gaze de Lyon;
Do grenadine;
Do tissu amazone;
Do organdi brodé;
Do tulle brodé;
J. LEVOIS & Co,
24 jv—6f Canal & Bourbon

**CHALES ET POINTS DENTELLE.**
CHALES mantelets alençon;
Do do Cambrai.
POINTES très riches;
MANTELETS forme nouvelle;
BURNOUS do do
J. LEVOIS & CO,
24janv—6f Canal et Bourbon

**BRODERIES DE CHOIX**
Nous venons de recevoir un nouvel envoi de BRODERIES DE CHOIX, savoir:
PARURES Point d'Alençon;
do Valencienne;
do Mousseline Brodée;
PELERINES et Fichus riches;
BERTHES pour bals.
PARURES Grenadine pour deuil.
Volants de Robes application;
do dentelle pour Châles et Mantelets.
J. LEVOIS & Co,
24 jan—6f encoignure Canal et Bourbon

**CHEMISES FRANÇAISES**
*Pour Dames.*

Reçu un nouvel envoi de 50 douzaines EN TOILE FINE.

*En Batiste forte,*
très bien confectionnées, genres unis et garnitures valenciennes. J. LEVOIS & Co,
24 jan—6f encoignure Canal et Bourbon

**Véritables gants Jouvin.**

*A PARTIR DE CE JOUR,*

Nous vendrons ce qui nous reste de cette excellente marque à

UNE PIASTRE LA PAIRE.

J. LEVOIS & Co,
24 jv—6f Canal & Bourbon.

**Ombrelles Haute Nouveauté**
EVENTAILS, SOLEIL et ECRANS, &c.
J. LEVOIS & CO,
24janv—6f Canal et Bourbon

AVIS AUX FAMILLES.
CHOCOLAT!...............CHOCOLAT!
500 BOITES de ce délicieux chocolat à la crême de la célèbre fabrique Masson, de Paris, à vendre par livre chez G. LAVIE,
29 novembre 21, rue St Ch

VIN de Bordeaux—968, barriques vin ordinaire, en magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co,
7janv 28 rue Vieille Levée

**ALE.**

Les soussignés, seuls agents pour la vente de "Smith's superior Pittsburg and Wheeling XXX Better and Celebrated Kennett Ales, Porter and Brown Stout", auront constamment en magasin un stock qu'ils vendront en gros et en détail, aux conditions les plus avantageuses.
E. J. HART & CO,
16déc Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

**Magasin à louer.**

A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juillet No 40 rue du Camp

ATTENDU par le navire Louisa de Marseille:
400 caisses vermouth Noilly, Prat & Co
300 do vin muscat, Frontignan
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
19janv 44, Vieille Levée

**Avis de Société.**

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale DUPEIRE & DEFFEY au No 56, rue Vieille Levée, pour les affaires d'importation et de commission générales.
Nouvelle-Orléans, janvier 1er 1859.
OSCAR DUPEIRE,
1 jan—1m E. DEFFEY.

**MAILLOT & SON,**
*184, rue du Magasin,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c. ou substances de liqueurs du pays
20 décem

BEURRE—150 barils et demi barils beurre de Goshen, pour l'usage des familles, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 42 Vieille Levée

**COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."**
*Bureau coin Canal et Passage de la Poste.*
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

| | | |
|---|---|---|
| Directeurs—S Plassan, | | Thos M Blake, |
| | C H Kerelon, | B Nestré, |
| | A Laforest, | A Xiques, |
| | P Malochée | Geo Heaton |
| 7août | | Henry Peychaud. |

**AVIS.**

ATTENDU que de grandes quantités d'aiguilles inférieures et de fausse provenance sont importées et vendues sur le marché de la Nouvelle-Orléans, avec la marque commerciale de "J. WARRIN REDDITCH," le soussigné annonce au public qu'il a institué un procès contre Richard Aldige & Co; C Ravelet, F. Rimailho & Co, et T. Moreau, marchands à la Nouvelle Orléans, et leur a fait signifier judiciairement l'ordre de ne plus vendre lesdites aiguilles de fausse provenance.

Le soussigné déclare en outre qu'il poursuivra rigoureusement toute personne qui vendra désormais des aiguilles portant faussement sa marque de fabrique.

Les véritables aiguilles de Warrin se trouvent chez W. H. Letchford & Co, North Dutil & Co, D. H. Holmes, Rousset & Genin, B. Piffet et fils, J. Boulanger & Co, et autres.

Clerk Green & Baker, 48 Maiden Lane, New York, sont seuls agents pour ses aiguilles.
24 janv—6 s v et é c JOSEPH WARRIN.

**ORIZINE**
*CREME NUTRITIVE,*

*Supérieure à l'arrow root et aux fécules généralement employées.*

L'ORIZINE est une substance amilacée contenant ce principe alimentaire par excellence; les médecins l'ordonnent aux constitutions les plus délicates, et surtout aux enfants, qui les digèrent beaucoup plus facilement que l'arrow root et les autres fécules qui, ne s'alliant pas toujours au lait de la mère, provoquent le dégoût, les vomissements, les coliques et les autres inconvénients que les bonnes mères de famille éviteront en employant l'ORIZINE, qui se prépare très facilement et d'après l'instruction qui porte chaque paquet.

Reçu par les derniers arrivages du Havre—
550 kilos Orizine.
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
18jan—1mois 2 p. sem Dépositaire

**ALFRED MERCIER, D. M. P**
**Consultations et Opérations Chirurgicales**
*DE MIDI A 2 HEURES P. M.,*
**Rue Dauphine, No 53,**
entre Douane et Bienville,
4 déc—1an *Nouvelle-Orléans*

**$50 de Récompense**

PARTIS marrons, le nègre JOE BELL et la négresse SALLIE. Joe est d'une taille d'environ 5 pieds 6 pouces, noir, robuste et les pommettes saillantes. Sallie est noire, âgée de 23 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, puissante, grosse tête et grands yeux, et prisant beaucoup.

Ces deux esclaves ont des passes portant la date du 4 courant et signées P. C. HODGE. On paiera vingt-cinq piastres pour chacun de ces esclaves à quiconque les livrera au No 59, rue du Bassin.
31 janv23

**$100 CENT PIASTRES $100**
**De Récompense**

Parti marron, de la résidence du soussigné, depuis le 30 avril dernier, FRANÇOIS alias PAUL, peau rouge, âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, n'ayant pas de dents de devant, figure allongée portant les marques de la boisson, boiteux, boulanger de profession. Avant de partir marron, il vendait des légumes et du lait sur une charrette d'habitation tirée par un robuste cheval blanc créole.

Une récompense de cinquante piastres ($50) sera payée à quiconque ramènera ledit esclave au soussigné, et une autre récompense de cinquante piastres ($50) sera payée pour l'arrestation et la condamnation de la personne ou des personnes recélant ledit esclave. ALFRED ROUSSEAU,
l'Orangerie, rue de l'Esplanade, à un îlet au-dessous de la rue Broad. 18 déc—2m

**Cigares de la Havane**

NOUS avons reçu, par les derniers arrivages, plusieurs assortiments de Londres, demi-Regalias, Millar, Regalias moyens, presses, et Concha, des marques Virginia, Meridiana, Palacio de Cristal, El Mundo, Serafina, Gutierrez, El Sol, El Trovatore.

Nous avons actuellement un grand assortiment, bien choisi, des marques les plus recherchées, toutes grosseurs et variétés et de tous prix.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
24 jv entre Douane & Bienville.

**Vanille.**

SEPT caisses fèves de vanille de première qualité, en douane et en magasin
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
24 jv entre Douane & Bienville.

FROMAGES Neufchâtel — Venant d'être reçu, un petit lot fromages Neufchâtel très frais, à vendre par DUNTZE & Co,
25 janv encoignure Royale et Conti

CHAMPIGNONS secs—En magasin, 200 livres de champignons secs, à vendre par DUNTZE & Co,
25 janv encoignure Royale et Conti

**Sherry et Bouchons.**

EN débarquement du navire Regulator, de Cadiz: 19 quart et 10 octaves Sherry pale, 6 balles bouchons supérieurs, 15 mill. chaque, A vendre en débarquement par
L D GRATIAA & Co
25 janv 26, rue de la Douane

ATTENDU par les navires Elizabeth, Ellen et Pepperell, de Bordeaux:
210 caisses sardines, F. Rondenet, Nantes, 1/2 et 1/4 boîtes,
80 caisses prunes d'Ente, en paquets et en cartons—A vendre à livrer par L D GRATIAA & Co
25 janv 26, rue de la Douane

**Chateau Giscours.**

25 caisses Pescatore de 24 grandes bouteilles,
25 do do de 24 demi do
En magasin et à vendre par L D GRATIAA & Co
25 janv 26, rue de la Douane

**Absynthe.**

25 Caisses absynthe suisse, de Lecoultre, en magasin et à vendre par L D GRATIAA & Co
25 janv 26, rue de la Douane

LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 78, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir un assortiment considérable de parures pour soirées et bals, telles que cache-peignes, bracelets, épingles à cheveux pour coiffures, boucles d'oreilles, colliers, broches croix, etc.
Prix extrêmement modérés. 25 janv

PORCELAINE—Nous venons de déballer un magnifique choix de porcelaines fines françaises, entr'autres, un joli assortiment de sujets, groupes, statuettes en biscuit, vases, garnitures de toilettes, corbeilles, pendules, flambeaux, bustes à poudre, etc. LION & PINSARD,
25 janv 54 et 56, anciens 66 et 78, rue Royale

BIJOUTERIE—Reçu par Lion & Pinsard, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville—Un grand choix de bijouterie, bijouterie fine, bijouterie imitation et bijouterie deuil.

Articles nouveaux en broches, bracelets, boucles d'oreilles, colliers &c., croix, chaines, etc.

Aussi—Une foule de petits articles de fantaisie.

TABAC en feuilles—100 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes.
100 balles tabac du Mexique, en magasin et à vendre par ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

MIEL—14 barils miel de Cuba, première qualité, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

RHUM—3 pipes rhum de la Jamaïque, en magasin et à vendre par ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

SUCRE—14 caisses sucre de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil, 1ère qualité, ayant droit au drawback, à vendre par
ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

CAFÉ de Java—50 sacs jaune,
50 sacs bleu,
50 sacs brun foncé, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
24 janv 13 et 15, St Louis

CAFÉ de Cordova—100 balles de 200 liv., en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF
24 janv 13 et 15, St Louis

CAFÉ de St Domingue—150 sacs, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF
24 janv 13 et 15, St Louis

**Bonne occasion pour un pharmacien.**

Le soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre la BELLE PHARMACIE encoignure Dauphine et St-Pierre, connue sous le nom de pharmacie Battier, laquelle est et a toujours été sous sa direction.

Cette élégante pharmacie est abondamment pourvue de drogues et médicaments de la plus grande pureté; son assortiment de parfumerie, de bandages et de spécialités françaises et américaines est aussi étendu que varié, et sa position exceptionnelle au centre d'un des quartiers les plus populeux de la ville rend inutile tout ce qu'on pourrait dire sur l'état prospère de ses affaires.

Pour les conditions, s'adresser à la pharmacie, à J. H. DONNELL, propriétaire
19 jan—12 3f ps 1re p.

**PASTILLES PECTORALES**
PRÉPARÉES PAR
**E. ALEIX, pharmacien,**
*69 rue Royale.*

CES pastilles d'un goût agréable, jouissent des propriétés calmantes et expectorantes et constituent un remède sûr et efficace dans les cas de Rhumes, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations nerveuses de la poitrine, Coqueluches et toutes affections des organes respiratoires.

Il n'entre dans la composition de ces pastilles aucune substance qui puisse être nuisible.

Prix de la boîte—25 cents. 25 oct

**CHEMISES.**

750 chemises françaises devant brodés pour DAMES à $1 25 pièce.
A. TROUBLÉ, 77 rue Royale,
25 jan—3 entre Bienville et Conti

**C. C. 1848, 1849, 1851**

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

**Domestique.**

ON demande une Française ou une Allemande parlant le français, pour tout faire dans un petit ménage. S'adresser au
No 185 (ancien 241) rue Bourbon
24 janv—4f entre Ste Anne et Dumaine

*LE DOCTEUR*
**DE SAINT-ROMES,**
*Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,*

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3m

**Marrons.... Marrons**

40 BARILS marrons de Savoie, garantis frais et en bonne condition, en débarquement et à vendre par LANATA frères,
20jv 9 à 11, rue Jefferson.

POMMES DE TERRE—4500 barils pink eyes de choix importées expressément pour plant, Birck eyes, London Lady, etc., etc., en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
26 jan Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas.

FEVES—500 barils fèves nouvelles de choix, petites fèves blanches pour marine, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & CO,
26 jan 66 et 70, Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en débarquement de la barque Henry et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
26 jan Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas.

POIS VERTS—500 barillets pois fendus de choix, venant d'être reçus et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
26 jan Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas.

OIGNONS portés—100 barillets, à vendre par
E J HART & Co,

**Où il faut acheter la meilleure Machine à coudre!**

IL a été ouvert, l'année dernière, au No 26, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage.

Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnaît que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION.

Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE AMELIORÉE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle ne fait pas de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici.

☞ Rappelez-vous que c'est au No 26, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous en achetez ailleurs, elles ne pourront pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients.
19 jan—1m 1re p M. S. HEDRICK, agent

**Les Machines à coudre**
*DE WHEELER & WILSON,*

Ont remporté le
**Premier Prix**

Dans toutes les foires qui ont eu lieu cette automne aux Etats Unis, SANS AUCUNE EXCEPTION—
L'ETAT DU MISSOURI, à St-Louis.
L'ETAT DE L'ILLINOIS, à Centralia.
L'ETAT DU MISSISSIPPI, à Jackson.
L'ETAT DE NEW-YORK, à Albany.
L'ETAT DU NEW-YERSEY.
L'ETAT DU MARYLAND, à Baltimore,
L'ETAT DE LA VIRGINIE, à Richmond,
L'ETAT DE LA CALIFORNIE.
L'ETAT DE LA PENNSYLVANIE, à Pittsburg.
L'ETAT DU KENTUCKY.
L'ETAT DU WISCONSIN.

Les machines à coudre, de Singer, Grover & Baker, Weed, Sloat, Webster, Bratholl et une vingtaine d'autres ont TOUTES été SURPASSÉES d'une MANIÈRE SIGNALÉE. Aucun homme raisonnable ne peut nier aujourd'hui que la

*MACHINE A COUDRE*
DE WHEELER & WILSON

Soit le NE PLUS ULTRA de toutes les machines à coudre, le

PAUL MORPHY DE LA CREATION.

Voir le rapport publié par le PENNSYLVANIA STATE AGRICULTURAL SOCIETY (Société d'Agriculture) lorsqu'elle a présenté les prix, à la clôture de la foire, à Pittsburg, le 1er octobre dernier—

"Le comité a fourni à ceux qui exposaient des machines à coudre toutes les facultés pour faire voir et expliquer leurs machines. Après un minutieux examen il a décidé que la machine de Singer n'a pas de supérieure pour le gros travail, qu'elle est excellente pour un usage général; que celle de Grover & Baker est d'une construction plus simple et d'une utilité générale aussi grande. Sans rien retrancher du mérite de chacune de ces machines, le comité croit devoir accorder un prix au Sewing Machine de Wheeler & Wilson comme étant la meilleure pour les familles.

(Signé) R. B. MOORHEAD.
MOSES F. EATON.
Wm MURDOCK.
JOHN A. SMALL.
Comité.

LE FAIT QUE
LES MACHINES
DE WHEELER & WILSON
ont remporté le PREMIER PRIX
à toutes les foires qui ont eu lieu aux Etats-Unis, doit être une
PREUVE IRRECUSABLE
DE
LEUR SUPERIORITÉ.

Le soussigné attend, par le steamship Philadelphia, une grande quantité de ces machines qu'il vendra au seul dépôt,
No 120, rue du Canal.
S. H. PECK,
21 déc—1m,2ps Agent

**Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.**
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1859.

L'ELECTION annuelle de trois Directeurs, par les actionnaires, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, lundi, 7 février 1859, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
7 janv—2 p s B. L. PEIRE, caissier

**Buvette et Ten Pin Alley.**

A VENDRE, à des conditions avantageuses, pour cause de maladie, une buvette et un Ten Pin Alley, avec installations, &c, près l'Hôtel St-Charles. S'adresser à N. BOWES, No 53, rue de la Commune.
20janv—3f

**Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.**

Grand assortiment de SECATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ECHENILLOIRS;
COUTELLERIE en tous genres, bien assortie.
A vendre, en gros et en détail, par
B. PRADEL, 66, rue St-Charles.
☞ Deux machines à vapeur, de la force de 1 et 4 chevaux. 18janv—1m

**Maison à louer.**

A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et Marais, comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux appartements propres et distribués pour le commerce des marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence. La maison est ornée d'un large et splendide veranda. Aussi, cour, cuisine et autres dépendances convenables.

S'adresser à JOHN PETIT,
19 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

**Vin de Champagne**
**CHS. FARRE.**
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
*Vin de Sillery Cabinet et Impérial*, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane. 19 janv—2m 1re p

**Terrain de valeur à vendre.**

UN TERRAIN faisant face aux rues Water-Street et Tchoupitoulas, limite du 4me District. S'adresser à Paul Lacroix, 13 rue Toulouse.
19jan

**BIENVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY.**
*P. MARTIN & Co.*

LES soussignés sont prêts à fournir aux maisons de groceries, de l'huile de la susdite manufacture, d'une qualité bien supérieure à tout ce qui a été fourni jusqu'à ce jour. L'énorme quantité vendue chaque jour est une preuve de la supériorité sur les autres huiles connues depuis longues années et qu'on délaisse pour faire usage de l'huile de graines de coton. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
19 janv 44 Vieille Levée.

**WATTS, WILEY & Co,**
*Marchands-Commissionnaires,*
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

**MM. JAMES CONNOLY & Co,**
*No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,*

FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

**Demande de domestique.**

ON demande une domestique pour servir une dame et coudre. On préférerait une allemande. Il faut être muni des meilleures recommandations de personnes demeurant en ville. S'adresser à la boîte T. 79, bureau de Poste. 5janv—

**INSTITUT St-CHARLES.**
*Greenville, près de Carrollton.*

MME MACÉ informe de désir que quelques jeunes personnes, de son voisinage, ont de prendre, dans son institution, des leçons de chant et de danse, est heureuse d'annoncer aux familles qu'il lui sera infiniment agréable d'admettre leurs demoiselles à ces leçons. Le chant est sous la direction de Mme Preti-Baille dont le vrai talent est si bien reconnu; Mme Angelina donne des leçons de danse.

Mme Macé désire aussi rappeler au public qu'une dame attachée à son Institution va tous les jours en ville chercher les élèves externes et les ramène l'après-midi par le char de 4 heures. 17 jv—1m

VINS—100 barriques vin ordinaire;
25 do vin vieux supérieur;
4½ Cognac Pellerin;
15½ do Dubreuil;
250 caisses Cantenac Médoc;
250 do St Julien.
25 do fruits assortis à l'eau-de-vie;
25 do vermouth.
Attendu par l'Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
92 barriques vin rouge ordinaire;
30 do do vieux;
12 do supérieur vieux.
A vendre par A. VERNEUIL, 56, rue Ste-Anne,
20janv—12f entre Chartres et Royale

**Cigares.............Cigares**

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Meridiana, Flor de Rancho, Redowa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Maso Habana, etc. etc. aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
1 jan—ab 29 Commercial Place

**Lloyds Français.**

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté du juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non-seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.

Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessous du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.

RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—3m

**Z. P. ROBERTSON**
**Règlement des Avaries Maritimes.**
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—3m

A LOUER—Une maison en briques, à étage, et magasin, à l'encoignure Thalie et Prytanée. Pour les conditions, s'adresser à X LAMBERT,
21janv 86, rue des Magasins

CHAMPAGNE—100 paniers de 12 bouteilles chacune, Bouchet Fils & Drouet;
50 paniers de 24½ bout. do do do
A vendre par X LAMBERT,
21janv 86, rue des Magasins

GANTS—Reçu 300 douzaines de gants de peau de chevreau, de la fabrique Jouvin & Cie, médaille d'or à $1 la paire, pour dames, chez
LION & PINSARD,
25 janv enc. Royale et Bienville

COW PEAS—300 sacs cow peas de la Caroline, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par L MALUS & Co, No 42,
26janv Vieille Levée

HUILE—100 barils huile de graines et huile de graines de coton, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 42 Vieille Levée

**Se raser—un luxe.**

**RASOIRS**
**En acier argenté, garantis de Guion.**

Chaque rasoir est garanti, et on peut l'échanger s'il ne convient pas. Ces rasoirs sont tels qu'ils rasent très aisément les barbes les plus difficiles.

☞ Chaque rasoir est étampé "T. F. GUION, garanti" A vendre en gros et en détail au
Nouveau magasin de GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à Véranda,
22 janv—6 à quelques portes de la rue du Canal

**L'éventail d'Autriche**

Cette nouveauté unique dont on a tant parlé mérite sous tous les rapports l'attention des curieux.—A vendre seulement au
NOUVEAU MAGASIN DE GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à Véranda,
22 janv—6 à quelques portes de la rue du Canal

**JUMELLES**
*MEDAILLE.*

Un grand assortiment de ces excellentes JUMELLES—comprenant toutes les variétés, venant d'être reçu et à vendre au magasin de
GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à Véranda,
22 janv—6 à quelques portes de la rue du Canal

VERITABLES
**Pipes écume de mer**

Importation directe—Chaque pipe est GARANTIE VERITABLE. En magasin, un assortiment complet, des genres les plus recherchés.

Reçu tout récemment, 1000 livres de
**TABAC TURC**

Par, dans des boîtes en ferblanc de 1 livre. Également, une grande quantité du célèbre TABAC LATAKIA d'Egypte

A vendre au magasin de GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à Verandah,
22 janv—6 à quelques portes de la rue du Canal

MARCHANDISES—ARTICLES DE FANTAISIE.

**GIQUEL & JAMISON,**
*Nos 16 et 18 rue de Chartres.*

Importation directe de
MARCHANDISES ET ARTICLES DE FANTAISIE
**Françaises, anglaises et allemandes.**

NOUS recevons constamment de NOS MAISONS D'EUROPE toutes les
*Marchandises et articles de fantaisie*
DES DERNIERS GENRES
que nous vendrons aux plus bas prix du marché. GIQUEL & JAMISON,
22 jan—6f Nos 16 et 18 rue de Chartres

**THEODORE DANZIGER**

NOUVEAU MAGASIN DE
**MARCHANDISES SECHES**
**à bon marché,**

228....................et....................230
RUE ROYALE COIN ET PHILIPPE.

(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

☞ Venant d'être reçu,
*Barèges anglais*.........15 cents la verge.
De Do .........à 25 cents la verge.
Do Do ROBES à DOUBLES JUPES,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
*TARLATANES blanches, roses, et bleues.*

500 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.

1500 yardes Toile par coupons, à 25 cents,
1500 " idem très fine, à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
24 jan—

**La nouvelle maison**
**E. GUITTARD,**
ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,

DÉJÀ en avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à venir bien visiter les nouvelles marchandises qu'elle vient de déballer, elles verront que ses prix défient dans l'extrême modicité de ses prix, tels que:

Mantelets 11 cercles pur acier à 1 50.
Drap de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde
Gants Jouvin frais à 90 cts.
" légèrement avariés à 75 cts.
Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts.
Mouchoirs batiste pur $1 à 65 cts la dz.
Alpaca noir très fin à 18 cts.
Indiennes anglaises à 10 cts.

Un grand assortiment barèges, soierie fantaisie, toiles à draps, de toute largeur, du poor chemises, toiles de Paris, broderie, valenciennes, barège anglais, jaconas français, organdis français etc., etc.
24jan

**Ile de Cuba pittoresque.**

EN vente par souscription, HUIT GRANDS TABLEAUX représentant des vues admirables des principales villes et sites de l'île de Cuba, telles que: La Havane, depuis l'entrée du port, Matanzas, la pittoresque vallée de Yumuri, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Puerto Principe, Cardenas et Trinidad. Ce travail tout nouvellement fait par des artistes de grande réputation, ne saurait être trop recommandé aux amateurs, non seulement par sa beauté, mais par son exactitude comme ressemblance. On pourra en voir quelques modèles et souscrire chez M. G. DUPUY, 49 rue Royale, entre Bienville et Douane. Un agent spécial se présentera aussi dans les maisons, pour présenter la liste de souscription dont le paiement n'aura lieu qu'après la livraison, lesquels seront en magasin et à domicile. Le prix de la souscription est de $25 pour toute la collection. 24 janv—1m

**FROBUS.**

**AMBROTYPE.**

**No 27, rue de la Douane, près Chartres.**

FROBUS a tout disposé, dans ses ateliers bien connus et de plus en plus populaires,

POUR FOURNIR A SES CLIENTS ET AU PUBLIC
**D'EXCELLENS PORTRAITS.**

Il se recommande donc à ceux qui désireraient "S'assurer au moins leur ombre avant que leur substance disparaisse."

☞ M. Frobus donne son attention toute particulière

AUX PORTRAITS DES PERSONNES MORTES.

Dans cette partie de son art, il est sans rivaux.
17 janv

**AMER**
**TONI-AROMATIQUE.**

CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIELLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.

Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m Pharmacien, 90, rue Royale

**Cigares! Cigares!!**

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un assortiment de cigares des meilleures manufactures telles que Higuera, Jackson, Acierto, Consuelo, Sol, et la nouvelle marque JACUARITA; fabriquée expressément pour lui.

Il a également en magasin les meilleures cigarettes. A. A. CANON, agent, No 168, rue Royale,
15janv—12 Au-dessous de l'Hôtel St-Louis

**No 80, RUE DE CHARTRES,**
**ACÉTINE LAROQUE**
**Célèbre Vinaigre de toilette.**
*Dépôt unique aux Etats-Unis.*
En gros et en détail. 30 déc

**COSTUMES ASSORTIS**
POUR BALS PARÉS ET MASQUÉS.

MM. MAZURE & BISSIERE, 29 rue Bourbon, entre Bienville et Douane, viennent d'ouvrir un magasin spécial où l'on trouvera des costumes aussi variés que complets pour bals parés et masqués, avec tous les accessoires. L'exactitude et le bon goût que M. Mazure, ancien artiste du théâtre d'Orléans, mettent dans ses costumes, sont une double garantie pour ceux qui s'adresseront à lui.
8jan—60f

**DUGUY, SAULET & Cie.**
*No 36, rue de Chartres,*

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

AVIS DE DISSOLUTION.

LA maison SOSTHENE THOMAS & Co, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
29 déc—1m 20 rue de la Douane.

**VIN CATAWBA MOUSSEUX.**
**VOORHIES, GRIGGS & Co.**
**No 15, rue Tchoupitoulas,**
SEULS AGENTS DE
*Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,*

RECEVRONT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à de prix raisonnables. 17 nov

**Avis.**

LA société qui existait entre le soussigné et Louis D. De Blanc, sous la raison DE BLANC & FAUCHEUX, est dissoute par la mort de Louis Despanet De Blanc.—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont par les présentes autorisés à signer pour "De Blanc & Faucheux" en liquidation.
EUGENE FAUCHEUX,
CONSTANCE L. DE BLANC,
Exect. test. de L. D. De Blanc
Nelle Orléans, 12 janvier 1859.

—AVIS—

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, par acte public passé pardevant A. Doriocourt, notaire public, pour les affaires de quincaillerie en général, au local occupé autrefois par De Blanc & Faucheux, No 58, (actuellement No 63) Vieille Levée.

Mme Veuve Louis Despanet De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci-dessus mentionné.
L. B. POTHIER,
EUGENE FAUCHEUX.
Nelle Orléans, 12 janvier 1859. 13 jan—1m

**Demande de Cuisinière.**

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 31, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

**L. C. CRESSON,**
*PEINTRE—No 90 rue Bourbon,*
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 90, rue Bourbon,
5 déc—6 m près l'encoignure St-Louis

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines à l'huile sans arêtes, à vendre par DUNTZE & Co
24 janv encoignure Royale et Conti

POMMES yeux noirs et navires Bellona, à vendre par A CHOPARD & Co,
13 jan 14 rue Poydras

*MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ*
**Loterie de l'Académie de Sparta.**
**Gros lot, $50,000.**
—BILLETS $10 SEULEMENT—

**AU PUBLIC.**

Les membres de notre société étant devenus, par achat, propriétaires des concessions faites par les Etats du Delaware, du Kentucky, du Missouri et d'une partie de celles faites par la Georgie, sous la direction de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, Delaware, nous avons cru devoir changer le nom de la Société à partir du 1er janvier 1859, en celui de WOOD, EDDY & Co, qui dirigeront dorénavant la Loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres mentionnées plus haut.

Dans toutes nos transactions, nous avons observé d'agir avec intégrité et promptitude, et nous pouvons donner au public l'assurance que nos successeurs sont dignes du patronage qui nous a été accordé jusqu'ici.

Très respectueusement
S SWAN & Co
Augusta, Georgia, 15 décembre 1858.

*WOOD, EDDY & Co, directeurs*
Successeurs de S. SWAN & Co.

**Nouveau et magnifique plan.**

*Les séries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:*

CLASSE 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
CLASSE 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
CLASSE 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
CLASSE 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 1859

Sur le plan de numéros simples
*CINQUANTE MILLE BILLETS.*
**Cinq mille quatre cent quatrevingt cinq LOTS.**

☞ Presque un lot pour chaque neuf billets

MAGNIFIQUE PLAN

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de.....$ 50,000 | 1 | Lots de... | $[illegible] |
| 1 | do ...... 20,000 | 50 | do | [illegible] |
| 1 | do ...... 10,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do ...... 5,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do ...... 4,000 | 100 | do | [illegible] |
| 1 | do ...... 3,000 | 100 | do | [illegible] |

APPROXIMATIONS.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 4 | Lots de $ 400, approxim | de $50,000 à | | $1,600 |
| 4 | do 300 | do | | [illegible] |
| 4 | do 250 | do | | [illegible] |
| 4 | do 225 | do | | [illegible] |
| 4 | do 200 | do | | [illegible] |
| 4 | do 150 | do | | [illegible] |
| 4 | do 100 | do | | [illegible] |
| 5,000 | do 20 | soit | | [illegible] |

5,485 lots s'élevant à....................... $3[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50. Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier sont entourés de petits tubes en étain blanc et mis dans une roue.

Les premiers 57 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires; quand on vient le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billet Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $35, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire risques:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.......$[illegible]
do do de 10 demi billets.......[illegible]
do do de 10 quarts de billet.......[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet.......[illegible]

**En demandant des certificats**, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent prier de signer lisiblement et faire connaître le bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée à chaque acheteur de billets après chaque tirage.

☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co,
ou à S. Nouvelle-Orléans,
27 jan WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. I. JAMES

**J. K. DUNCAN & Co.**
INGÉNIEURS CIVILS, ETC.
Nos 13, RUE COMMUNE.
Et 24½, rue Carondelet

☞ Nous lèverons des plans et nous ferons les estimations, nous érigerons la construction des levées sur le devant du fleuve et des levées de derrière, nous arrêterons les crevasses, nous dirigerons la construction des canaux, des quais, des ponts, des chemins de fer et des ouvrages publics.

Les lignes de nivellement seront tracées, et les cartes graduées des habitations seront dressées pour les planteurs qui le désireront.

Ces cartes graduées indiqueront la meilleure et la plus économique méthode de desséchement, ainsi que la quantité de levées nécessaires pour le fleuve à protéger les habitations du bas des eaux.

L'attention des planteurs est particulièrement appelée sur ces graduations, qui prouvent que leurs terres peuvent être asséchées pour la plupart par cette méthode, la plus grande partie de leurs terres basses et marécageuses, peut être rendue propre à la culture, et les améliorations qu'ils pourront faire beaucoup de travail et de grandes dépenses
J. K. DUNCAN & Co
Nos 31, rue Commune, et 24½ rue Carondelet
22 janv

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. I. JAMES

**J. K. DUNCAN & Co.**
*VOYERS, &c.*
No 131, rue de la Commune,
Et 24½, rue Carondelet

NOUS sommes prêts à faire, avec exactitude et promptement, toutes sortes d'arpentage tant en ville et à la campagne dans toutes les parties de l'Etat.

Pour les Compagnies d'Assurance et les Prisées des fleuves, nous dresserons des cartes de cette ville et des autres places et de commerce, &c.

Toutes les opérations sont réglées par la commission de députés-voyers généraux de l'Etat de la Louisiane.

J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune
22 janv Et 24½ rue Carondelet

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. I. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.,

**ARCHITECTES**
ET
**Surintendants de batisses,**
131, RUE DE LA COMMUNE,
Et 24½, rue Carondelet

NOUS sommes prêts à dresser des plans des sections, des élévations et des spécifications d'édifices publics, de maisons particulières, banques, magasins, entrepôts, &c. de tous genres avec le détail du coût exact; à acheter les matériaux et employer les ouvriers et surveiller la construction; à construire et placer les machines dans les moulins à coton et les sucreries, à construire à l'épreuve du feu en autrement, ainsi qu'on le désirera.

Les personnes qui font bâtir trouveront leur intérêt à s'adresser à nous, car notre méthode nous permet de nous occuper de bâtisses de tous genres aux plus bas prix et de la manière la plus satisfaisante.

J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune
22 janv Et 24½, rue Carondelet

**PORTRAITS A L'HUILE.**

**M. P. POINCY,**
PEINTRE DE PORTRAITS.
ATELIER, RUE ROYALE No 6.
☞ De 10 heures du matin à 3 heures P. M.—tous les jours. 22 janv—1m

**JAMES MARTIN**
**Fabricant de Bottes et Souliers,**
*Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises*
No 4, rue de Chartres.

☞ Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 28déc—4mois

**B. F. SIMMS & SMITH.**
*Courtiers de produits et de Marchandises.*

S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGÈRES ET DU PAYS. Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 38, rue Natchez
B. F. SIMMS. R. L. SMITH.
12 jan—1m

**1858 EXPRES 1859**
*Du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.*
(Bureau, dans l'édifice du chemin de fer, rue du Camp, en face de la Place Lafayette.)

CET expres transporte dans n'importe quelle partie de la ville, le bagage, les paquets, les espèces, les billets de banque, les bijoux, etc., qu'on par le chemin de fer ou autrement, lesquels lui seraient confiés. On les fera parvenir, avec soin et promptitude, à un endroit quelconque sur le Grand Chemin de fer du Nord le "Southern Rail Road" ou le "Mississippi Central Rail Road" les recevra au cet effet sont au bureau de l'Express ou à la résidence ou aux bureaux des individus.

En approchant de la Nouvelle Orléans, le surintendant du bagage passera dans le train, recevra les checks et l'adresse de toutes les personnes qui désireront que leur bagage soit envoyé à leur hôtel ou à leur résidence.

☞ La Compagnie sera responsable de tous les articles confiés au surintendant du bagage.

—PRIX DE L'EXPRES—
*En plus du fret du chemin de fer.*

TARIF—Chaque malle, valise ou sac de nuit ne pesant qu'à cent livres: du dépôt à l'Express Office, 20 cts; dans le Premier District, 25 cts; Deuxième District, 40 cts; Troisième District, 60 cts; Quatrième District, 60 cts.

Paquets, autres que bagage, jusqu'à cent livres du dépôt au bureau de l'Express, 20 cts; 1er District, 25 cts, 2e District, 50 cts; 3e District, 75 cts; 4e District, 80 cts.

Pour chaque 50 livres additionnelles, soit bagage, soit paquets, 10 cts pour toutes les parties de la ville.

Espèces, billets de banque, bijouterie, et autres valeurs, jusqu'à 100 livres: du dépôt à l'Express Office, 40 cts; 1er District, 50 cts, 2e District, $1 00; 3e District, $1 50; 4e District, $1.

Pour chaque 50 livres additionnelles aux susdits articles, 20 cts pour toutes les parties de la ville.

T. S WILLIAMS,
21 déc— Surintendant de Transport

**EXPRÈS DU SUD**
*DE REDDING & Co,*
Bureau—Sous l'Hôtel St-Charles, N.-O.

CETTE compagnie a été organisée pour faire des affaires générales d'EXPEDITION PAR EXPRES. Elle expédie à destination des espèces, des billets de banque, de la bijouterie, des marchandises, des bagages et colis dans toutes les parties des Etats Confédérés ainsi qu'à la Havane.

Nous sommes prêts aussi à faire des affaires d'expédition en général dans la ville, pour tout ce qui arrive ou est envoyé par le chemin de fer des Opelousas.

Nous prendrons et nous livrerons, avec promptitude et à des prix raisonnables les bagages, le fret et les colis dans tous les parties de ville de la Nlle-Orléans.

Les marchands, les planteurs et les citoyens peuvent s'en rapporter à cette compagnie pour expédier les marchandises à leur destination, et nous sollicitons respectueusement une part du patronage public.

*Bureau pour la réception et la remise des colis arrivés ou à envoyer par le chemin de fer des Opelousas, sur tous les points de son parcours.*

☞ Agent autorisé de l'Express de Bombalier & Co, pour l'île de Cuba.
W. E. REDDING,
TH. THAYER, Propriétaires.
W. H. HENNING.
13 déc

JAMBONS—50 tierçons jambons d'Evans & Co, et de G Phipps & Co, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 42 Vieille Levée